

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 12

Artikel: Le cycle d'études de l'EFSM aux sports d'hiver
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lundi

Partis d'Habkern, au-dessus d'Interlaken, il s'agissait, pour nous, de monter à peaux de phoque jusqu'à la cabane du Hohgant (1805 m.)

Ciel sans nuage, chaleur printanière. Les maillots furent très vite mouillés et certains regrettaient déjà les kilos superflus de leur sacs (qu'il est difficile de se restreindre au minimum, alors que la commodité des transports nous a habitués à faire nos valises sans trop réfléchir!) Des chaussettes jusqu'au chocolat, tout était remis en question et chaque chose prenait sa véritable raison d'être... dans le sac!

A noter qu'en plus des affaires personnelles (matelas, sac de couchage, pelle, pique-nique, etc.) 50 à 60 kg de nourriture avaient été répartis entre les participants.

Vie en cabane

Une première pause, puis une deuxième et le but était enfin atteint. A l'arrivée des derniers, le feu crépitait déjà. Sur le poêle, la neige fondait... et l'eau prenait alors une dimension nouvelle, une autre valeur. Un litre d'eau n'équivalait plus à ouvrir un robinet pendant 10 secondes, mais à fondre 10 casseroles de neige.

Dans un décor de rêve et une atmosphère paisible, les regards se perdaient dans les étoiles, fascinés par la beauté ou figés par la fatigue!

Mardi

Comme convenu, une équipe s'était préparée à monter au Hohgant sous la conduite de Walter Josi, le spécialiste, chef de la branche Alpinisme à J+S. En 24 heures, il montera trois fois au sommet!

Même sans soleil, la photo de famille prise là-haut, devant les trois «géants bernois» rappellera un moment de joie et de satisfaction.



La journée étant consacrée au thème du bivouac et de l'iglou, on avait formé des groupes de 4 ou 5 étudiants. Sitôt après la théorie (assurée toute la semaine par Max Etter et Max Stierlin, deux routiniers de l'«excursion» et du «plein air») ils se lancèrent dans la construc-

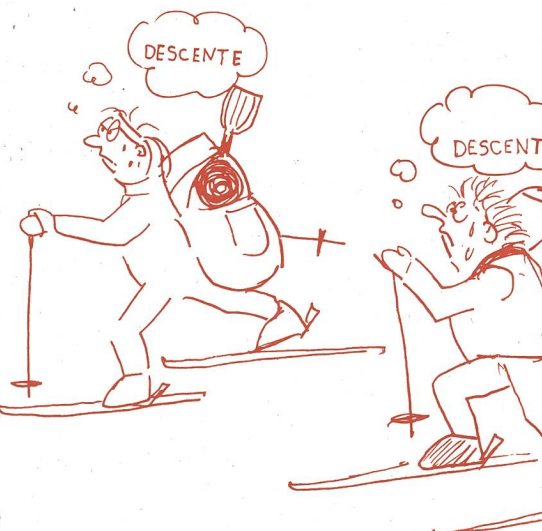


Le cycle d'été aux spor

Les élèves du

C'est dans l'Emmental que les jeunes du rendez-vous pour une semaine spéciale «sions + plein air», cette semaine avait pour d'autres activités pouvant être offertes à de Ce fut une semaine vraiment «spéciale», dans le cadre des autres camps de ski vécus jusqu'

tion de leur «maison». Creuser, découper, porter, monter, assembler, consolider, affiner, décorer... Rarement un travail à la pelle n'aura été aussi motivant et aussi gratifiant.



A l'heure de la mise à l'épreuve des maisons de fortune, les têtes des bâtisseurs étaient brûlantes et colorées. Les portes ouvertes des iglous ont donné à certains l'occasion de s'inviter mutuellement pour une petite visite nocturne et afin de «prendre dignement la crémailière»!

Mercredi

Le matin, les discussions étaient animées et les avis divergeaient. Une chose pourtant était sûre: chaque construction avait son caractère et son charme. Il fallut bien des kilos et bien des sauts pour faire céder les coupoles et les toits des iglous...

des de l'EFSM s d'hiver

ycle d'études

cycle d'études de Macolin se sont donné
ans la neige». Inscrite à J+S sous «Excur-
out de faire découvrir d'autres possibilités,
jeunes en hiver et dans la neige.
s ce sens où l'état d'esprit même sortait du
à par les étudiants.

Répartis en trois groupes, les étu-
dants rejoignirent alors l'hôtel de Kem-
meriboden-Bad en fin de journée, après
une descente si difficile qu'on se met-
tait à rêver à une nouvelle montée!

Située aux sources de l'Emme, une
petite auberge de campagne nous pa-
rut un lieu idéal de tranquillité et elle of-
fre un décor rêvé pour l'étude, la fête et
les sorties de groupes.

De retour dans le luxe et le confort de
l'hôtel, il fut intéressant de noter les
réactions.

Créer, consommer, mais surtout jouer...

Jeudi

La journée était réservée aux «plai-
sirs de la neige»! Le matin une multi-
tude de jeux furent préparés par les
étudiants, afin d'offrir un après-midi de
fête à tous les enfants de la vallée. Un
temps superbe, de la neige en quantité,
toutes les conditions étaient requises
pour satisfaire 120 gamins venus se dé-
fouler, s'amuser, jouer et rigoler...



Quel déploiement d'énergie! Quel
rayonnement deux heures durant!... Que
pouvait-on espérer de mieux comme ré-
compense? A 16 h le vide se fit, comme
un trou béant. Pour ne pas tomber dans
la nostalgie, les «grands enfants» de
Macolin continuèrent alors à jouer jus-
que tard dans la soirée...

Outre la piste de bob qui n'avait rien
à envier à celle dont ont parlé tout l'hi-

ver en France voisine, deux parcours
d'obstacles (un sous forme de jardin
d'escalade, l'autre sous forme de laby-
rinthe et de toboggan) avaient été con-
çus. De plus, un jardin de sculpture
dans la neige, une noce à Thomas et un
terrain de jeux étaient à disposition.

Le «Kemmeriboden-Park» était cer-
tainement, à ce moment, le plus beau
parc d'attractions du monde, parce
qu'exempt d'intérêts financiers...

Vendredi

Le cinquième jour, un dernier som-
met conquis à skis de randonnée allait
couronner une semaine «vraiment spé-
ciale»!

En plaine, c'était le carnaval. Les
oreilles
bour-
don-
naient. Impos-
sible de se
concentrer
sur les nou-
velles du
journal. Dans
nos têtes, les
idées s'en-
tremêlaient
à l'image
de tou-
tes ces
voi-
tures
sur la
route...



Conclusion

En conclusion, disons que ce camp
nous a incités à une réflexion presque
permanente. Avant de consommer,
avant d'agir, il fallait réfléchir peut-être
un peu plus que d'habitude à des
choses toutes simples devenues l'évi-
dence même dans notre société.

Au niveau social, notre camp remet-
tait en question le développement actuel
de ceux de nos écoles. Petit à petit, sans
même s'en rendre compte, les facteurs
sociaux sont éliminés de leur cadre au
profit des facteurs de performance. Et
pourtant, qu'est-ce qui est plus impor-
tant: une technique légèrement mieux
maîtrisée, ou l'expérience de groupe?

Si l'on questionne les jeunes sur les
événements qui les ont le plus mar-
qués lors d'un camp, on découvre
que ce qui restera à leur esprit (et
aura donc une influence éventuelle
sur leur comportement futur) est
tel ou tel saut, une descente im-
pressionnante, un élément enfin
maîtrisé... sans doute, mais
surtout et bien avant: l'expé-
rience d'un souper préparé par
le groupe, un iglou construit en-
semble, une ambiance mémo-
rable et la satisfaction d'avoir
été «autonome», d'avoir créé
avant d'avoir pensé à con-
sommer. ■